Mr. Blake argued that the imposition in this case was not in substance or form a harbour duty, and therefore did not come within the provisions of the British North American Act.

Sir John A. Macdonald could not see that this was any offence against the British North America Act; if we thought, as a Dominion Parliament, that the toll which was the security to this Company should be wiped away, and that they should be paid out of our own pockets, that would be a fair proposition.

Lost on a division, yeas 47, nays 91.

This, and remaining resolutions passed, and an address founded thereon was introduced, passed, and ordered to be sent to the Senate.

PRINCE EDWARD ISLAND

Hon. Mr. Rose at a quarter to 12, moved the House into Committee of the Whole to consider the resolutions on the subject of the arrangements having in view the admission of Prince Edward Island into the Dominion of Canada.

Mr. Mackenzie said he had intended at this stage to move an amendment, but as it was so late, it might perhaps be more convenient to defer it now, and move it at the concurrence.

The House went into Committee, Hon. Mr. Smith in the Chair.

Hon. Mr. Rose said the object of the resolutions was principally the admission of Prince Edward Island into the Union. After the address which had just been passed, it was evident that the Union would be very incomplete without Prince Edward Island. It had a low tariff and there would be great temptation to send in goods from that Island to the other Provinces. Its geographical position also was such that the Dominion would be very incomplete without it. Another very important reason why it should be admitted had reference to the fisheries. The House was aware of the extreme value of the fisheries belonging to Prince Edward Island: and it was known that no permanent arrangement could be made as to the fisheries unless Prince Edward Island were a party to it. Prince Edward Island had very little debt. The principal part of it had been contracted in the purchase of estates from persons who held them under grants from the Crown of England on terms which had very materially retarded the settlement of the Island. The hon. gentleman went on to explain somewhat minutely the position of the land question in Prince Edward Island. He then explained that as the tariff was low, and the debt comparatively small, it had been

M. Blake affirme que ce droit ne constitue en aucune façon un droit de port et que dès lors il ne relève pas des dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Sir John A. Macdonald trouve que cela ne contrevient nullement à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique; si le Parlement du Dominion est d'avis qu'il faut abolir ce droit qui constitue la garantie de la société et que c'est nous qui devons le payer de nos propres deniers, ce serait une suggestion valable.

La motion est rejetée par 91 voix contre 47. Cette résolution ainsi que les autres sont adoptées et une pétition basée sur celles-ci est déposée, adoptée et renvoyée au Sénat.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

A midi moins quart, **l'hon. M. Rose** propose que la Chambre se réunisse en Comité général en vue d'examiner les résolutions traitant de l'admission éventuelle de l'Île-du-Prince-Édouard dans le Dominion du Canada.

M. Mackenzie dit qu'il avait l'intention de déposer un amendement, mais puisqu'il se fait tard, il serait peut-être préférable de le remettre et de le représenter au moment de l'adoption.

La Chambre se réunit en Comité sous la présidence de M. Smith.

L'hon. M. Rose dit que ces résolutions visent essentiellement à permettre l'adhésion de l'Îledu-Prince-Édouard à l'Union. Il est évident d'après la pétition qui vient d'être adoptée, que l'Union serait tout à fait incomplète sans l'Île-du-Prince Édouard. L'Île ayant un tarif douanier peu élevé, on serait tenté d'exporter des produits de l'Île vers d'autres provinces. Par ailleurs, les territoires du Dominion ne seraient pas complets en raison de la situation géographique de l'Île. De plus les pêcheries constituent un élément important, militant en faveur de l'adhésion. La Chambre sait sans doute quelles pêcheries de l'Île-du-Prince-Édouard représentent une grande valeur; or, des arrangements permanents concernant ces pêcheries ne sauraient être conclus sans l'assentiment de l'Île. La très faible dette de l'Îledu-Prince-Édouard est attribuable essentiellement au rachat de domaines appartenant à des personnes les avant obtenus sous forme de concession de la Couronne d'Angleterre à des conditions qui entravent sérieusement la colonisation de l'Île. Le député explique par le menu la situation foncière de l'Île-du-Prince-Édouard. Il ajoute qu'étant donné que le tarif douanier est peu élevé et la dette relativement

37 Jan 19 5